

PORTE DE GRENIER DOGON

2002.0.315

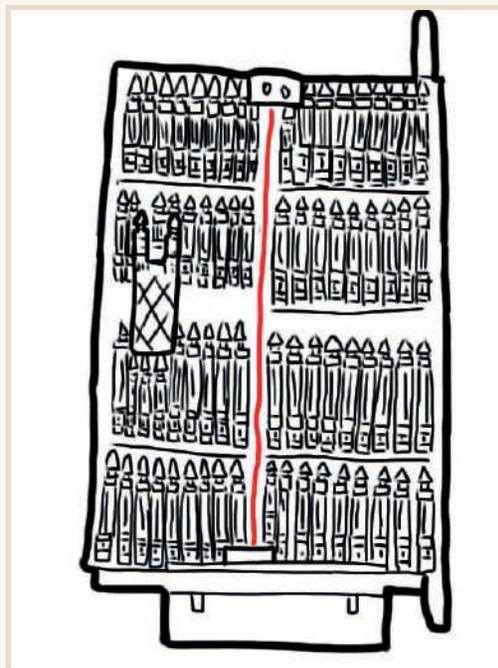
Bois, métal

Afrique, Mali (Dogon)

Collection Lebaudy-Griaule (1938-1939)

Les portes et les serrures des greniers servent à protéger la récolte familiale, considérée par les Dogon comme le bien le plus précieux. Seules les portes de certains greniers, notamment ceux des dignitaires et des chefs de familles, sont sculptées. Ces sculptures ne sont pas simplement décoratives, elles sont chargées de sens religieux destinés à renforcer la protection physique de la porte.

Plusieurs agrafes autochtones ont été ajoutées sur les fentes. Un dépoussiérage a été réalisé afin de protéger la porte de grenier des insectes nuisibles attirés par les éléments nutritifs de la poussière.



HOUE

2002.0.113

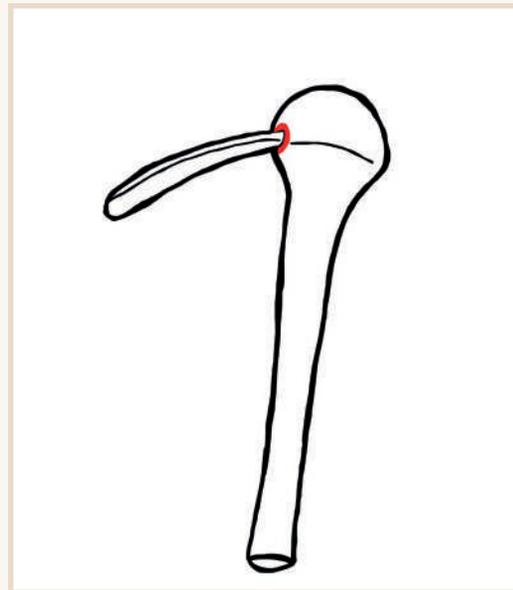
Bois, fer

Afrique, Mali (Bamako)

Collection Pierre Malzy (1957)

Instrument agricole utilisé pour le travail de la terre.

L'objet est en deux parties : une lame enfoncée dans un manche. Pour resserrer la lame dans le manche, un taquet de bois est inséré. L'opération est répétée à chaque fois que ce taquet s'use et que le trou du manche s'élargit. Quand le trou du manche est trop large, on en sculpte un nouveau. Il s'agit donc d'une réparation autochtone et courante de l'outil, et non pas une restauration.



KRAR

2002.0.89

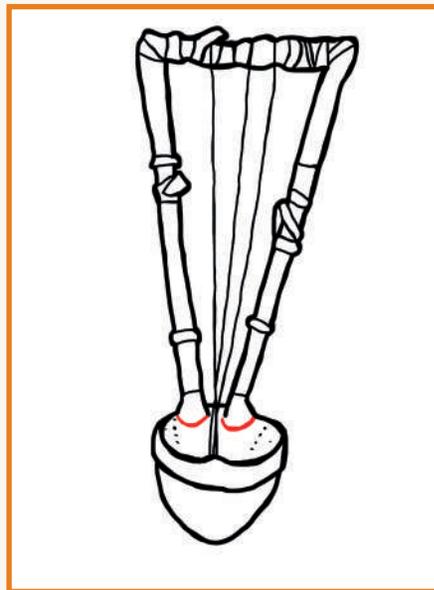
Bois, graine, coton, lin, cuir

Afrique, Éthiopie

Collection non identifiée

Instrument de musique cordophone s'apparentant à une lyre. Il accompagne en principe des chansons d'amour et des chansons populaires de la musique éthiopienne. (A. Kebede, 1977, « The Bowl-Lyre of Northeast Africa. Krar: The Devil's Instrument »)

Les deux parties du manche ont été refixées à l'intérieur de la caisse de résonance grâce à de la colle de poisson posée contre la peau tendue de l'objet. Cette restauration respecte l'état d'origine de l'objet, mais ne permet pas son usage.



VANNERIE

2002.0.21

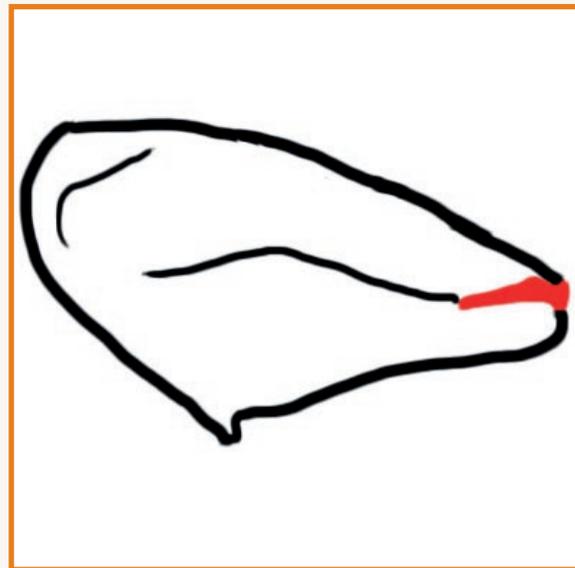
Fibres végétales

Afrique, Mali (Bamako)

Collection Pierre Malzy (1954)

Ustensile utilisé pour trier les graines de la paille et des impuretés.

La restauration des fibres désolidarisées a été réalisée à l'aide de bandelettes transparentes en polyester (inerte chimiquement et stable), pour rétablir la trame du tissage initial tout en restant identifiables et réversibles. Un point de colle de poisson (sans solvant donc stable et réversible) a été ajouté pour consolider la structure.



HOCHET KOTOKOLI

2002.0.88

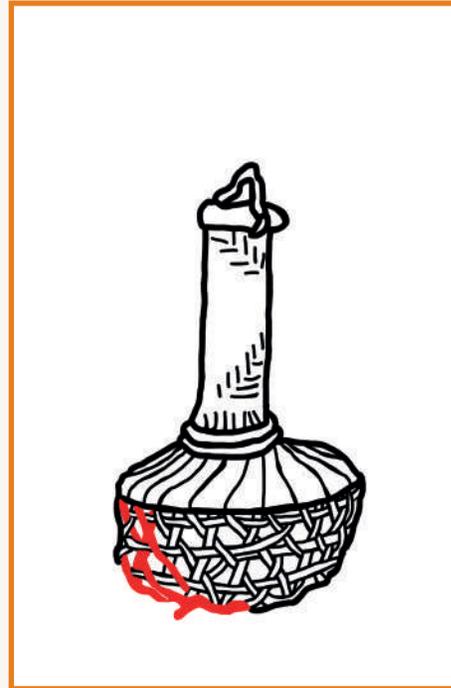
Bois, paille, coquillage (?)

Afrique

Collection Lebaudy-Griaule (1938-1939)

Instrument de musique idiophone.

Les fibres tressées déchirées ont été retissées grâce à du papier de conservation (stable et neutre pour l'objet) peint à la gouache pour harmoniser les différences de couleurs.



TAMBOUR À TENSION VARIABLE

2002.0.78

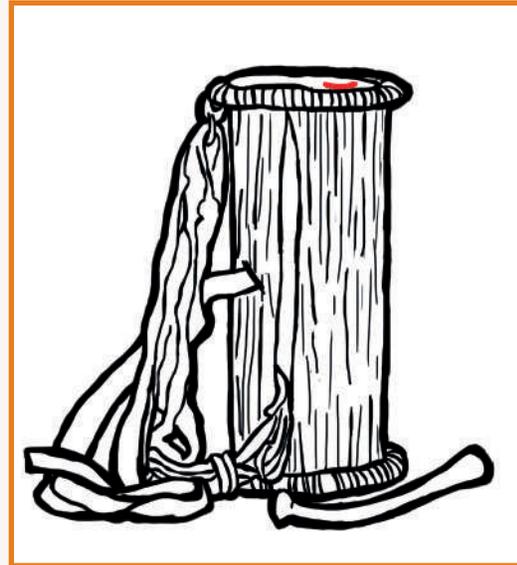
Bois, coton, cuir, laine, vessie, métal

Afrique, Cameroun (Doudja)

Collection Pierre Malzy (1949-1954)

Principalement utilisé lors de cérémonies rituelles et religieuses, le tambour se tient sous l'aisselle tandis que l'autre main effectue des percussions sur la peau tendue. Grâce à la pression du bras sur certaines cordes de l'instrument, le joueur peut faire varier les tonalités des sons, d'où le nom : "à tension variable".

La perforation de la membrane a été recollée à l'aide de colle de poisson, puis mise à niveau grâce à un poids contenant du sable. De légères retouches à la gouache (réversible) sont venues corriger le raccord. Une ancienne trace de colle a été nettoyée pour préserver le cuir (migration des solvants, jaunissement et acidification).



POTERIE

2002.0.172

Terre

Afrique

Collection non identifiée

Objet utilitaire.

Les morceaux cassés du rebord de la poterie ont été recollés avec de la colle de poisson (réversible à l'eau), qui a été rayée avec un outil pointu pour en atténuer la brillance et la rendre invisible.



MASQUE KANAGA

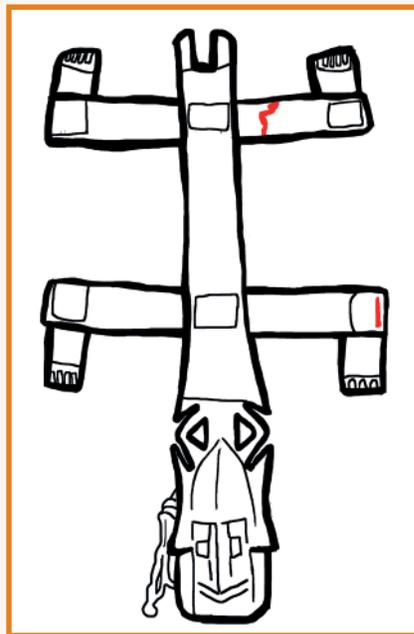
2002.0.250

Bois, fibres, métal, cuir

Afrique, Mali (Dogon)

Collection Lebaudy-Griaule (1938-1939)

Utilisé lors de danses cérémonielles et rituelles, ce masque est associé selon les mythes dogon, à un oiseau (kommolo tebu), à un lézard (barâmkamza dullogu), à un insecte d'eau ou encore au Dieu Amma lorsqu'il créa le monde. Il est maintenu sur la tête du porteur au moyen d'un mors. Pendant sa danse tournoyante, les amples rotations effectuées par sa tête provoquent la collision du sommet du masque contre le sol. Les extrémités supérieures du masque sont donc souvent abîmées.



Le restaurateur a nettoyé des traces liées à une réparation antérieure : la colle acide devenue brunâtre avec le temps a pénétré, teinté et fragilisé le bois. Il a fixé la partie endommagée avec de la résine époxydique et utilisé un fil de lin rendu invisible pour assurer le maintien des ligatures.

MASQUE YORUBA

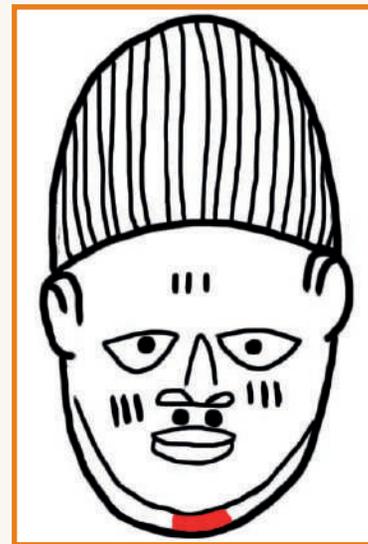
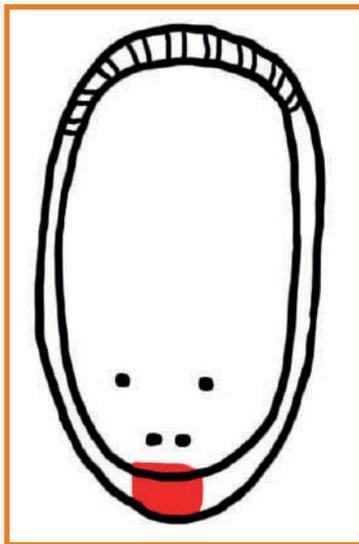
2002.o.262

Bois

Afrique, Bénin (Yoruba)

Collection Lebaudy-Griaule (1938-1939)

Masque intervenant lors de la cérémonie Gelede, qui a lieu tous les ans à la fin des récoltes ou lors d'évènements importants comme les naissances, les décès et les mariages, en cas de sécheresse ou d'épidémie.



Un orifice situé sur la partie inférieure du masque a été comblé avec de la résine époxylique qui a été taillée pour lui donner l'aspect du bois sculpté puis peinte à la gouache pour la rendre moins visible. Les fissures du bois sont le résultat du travail naturel de la matière en contact avec l'air ambiant. Les combler pourrait briser le masque si le bois travaille à nouveau.

MASQUE KURUMBA OU KOROMBA

2002.o.236

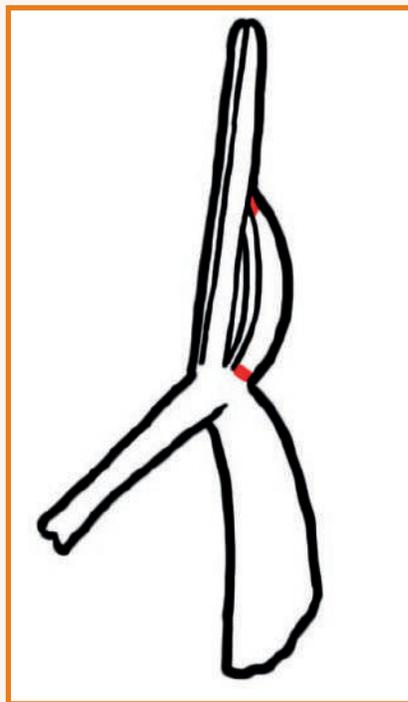
Bois

Afrique, Burkina Faso

Collection Lebaudy-Griaule (1938-1939)

Masque figurant l'antilope chevaline ou hippotrague, qui sortait principalement à l'occasion des funérailles d'un membre de la famille des masques ou d'un notable. Sa danse est destinée à séduire l'âme du défunt pour la conduire vers le monde des ancêtres (G. Weiss, 2015, *Création africaine et mondialisation*).

La corne gauche a été recollée avec de la colle à bois. Le bois de la corne cassé a travaillé séparément et donc différemment du reste du masque C'est pourquoi le restaurateur a utilisé des élastiques et a joué avec la gravité pour se rapprocher de la courbe d'origine du bois de l'objet.



MASQUE EKOÏ

2002.0.57

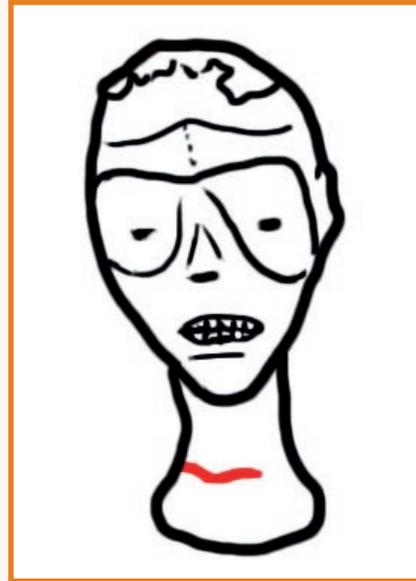
Bois, cuir, métal

Afrique, Nigeria (Ekoï)

Collection Lebaudy-Griaule (1938-1939)

Porté en cimier, fixé sur la tête du danseur à l'aide d'une base en osier tressée (ici absente), ce masque est constitué d'une âme en bois, finement sculptée, sur laquelle est appliquée une peau d'antilope.

Le cuir du masque s'est rétracté du support en bois à la suite de mauvaises conditions de conservation liées à un taux d'humidité trop important. Cela explique l'importance de la conservation préventive : contrôler l'hygrométrie pour éviter la dilatation des matériaux. Une fissure à la base du cou a été recollée pour solidifier la structure.



ARBALÈTE FANG

2002.0.136.1 - 2002.0.136.02

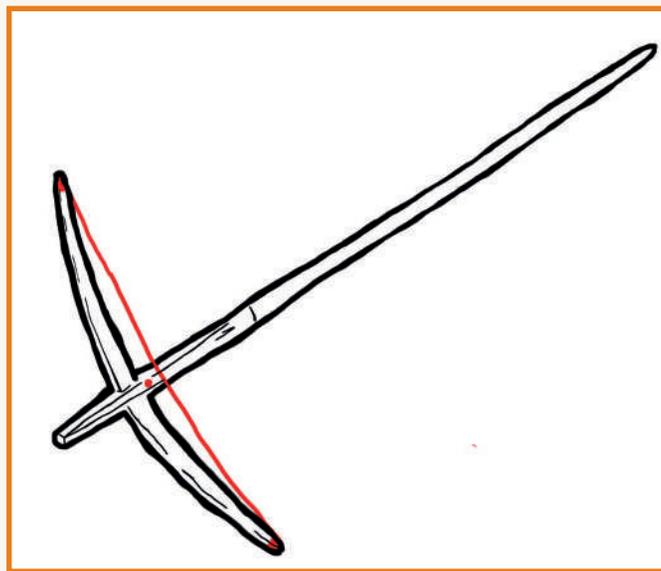
Bois, fer

Afrique, Gabon (Fang)

Collection Léon Morel (1908-1932)

Arme utilisée pour la chasse dont les flèches étaient souvent empoisonnées.

Le restaurateur a reconstitué l'arbalète qui était jusqu'alors conservée en deux morceaux. Il a aussi retiré le fil métallique qui a été ajouté ultérieurement à la structure. Après restauration, ce fil de fer est conservé car il fait désormais partie de l'histoire de l'objet.



MASQUE YAOURÉ

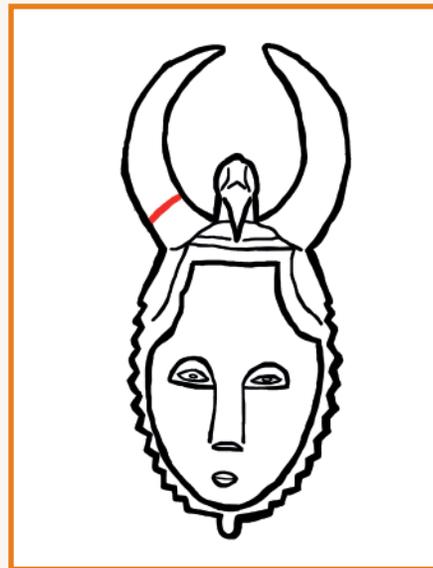
2002.o.267

Bois

Afrique, Côte-d'Ivoire (Akan)

Collection non identifiée

Ce masque ne porte aucune trace d'usure, cela laisse entendre qu'il n'a jamais été porté. De plus, sa forme très plate suggère qu'il a été sculpté pour être destiné à la vente et non pas pour un usage cérémoniel.



De la colle a été introduite dans les fibres de la corne gauche, fendue suite à une conservation dans un environnement trop humide. Elles ont ensuite été pressées pour éviter l'éclatement du bois dû au travail naturel de la matière. La colle a été travaillée afin d'atténuer sa brillance pour la rendre moins visible.

RELIQUAIRE BYERI FANG

2002.0.223

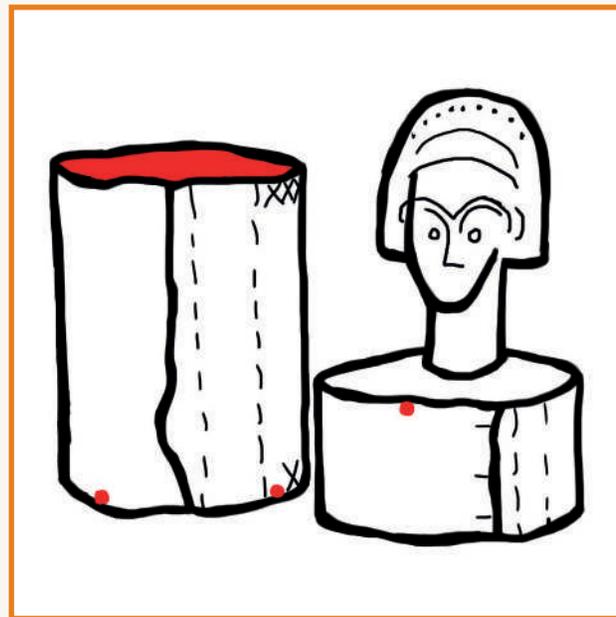
Écorce, bois, osier, métal (fer, laiton)

Afrique, Gabon (Fang)

Collection Léon Morel (1908-1932)

Le reliquaire conserve trois calottes crâniennes. La cloche métallique est destinée à appeler les ancêtres pour entrer en communication avec eux.

Le restaurateur a réalisé un dépoussiérage à l'aide d'un pinceau à l'intérieur du reliquaire. Le contenu est conservé car il est susceptible de livrer des informations sur l'objet et son usage.



TABLETTE CORANIQUE

2002.o.178

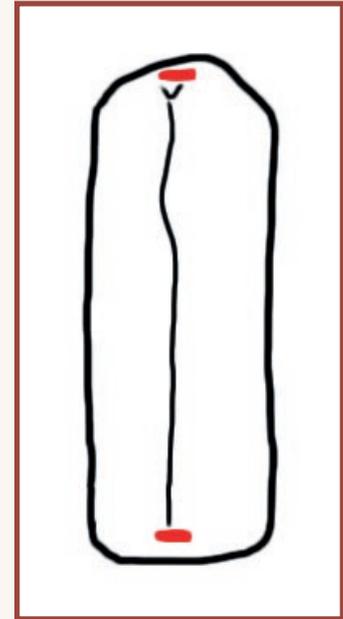
Bois, métal

Afrique, Guinée (Kindia)

Collection Pierre Malzy (1934)

Cette tablette de l'école coranique porte des inscriptions à l'encre noire sur ses deux faces. Elle est constituée de deux pans de bois, accolés grâce à quatre agrafes. À l'origine, ce genre de tablette n'a pas vocation à être conservé dans le temps : elle n'est utile qu'à l'apprentissage des jeunes élèves, qui y rédigent les sourates du Coran jusqu'à les retenir.

Le restaurateur a retiré l'oxydation (signe d'un environnement trop humide) des agrafes pour éviter que l'altération touche le bois.



CAGOULE DE YONA (« VOLEUR RITUEL »)

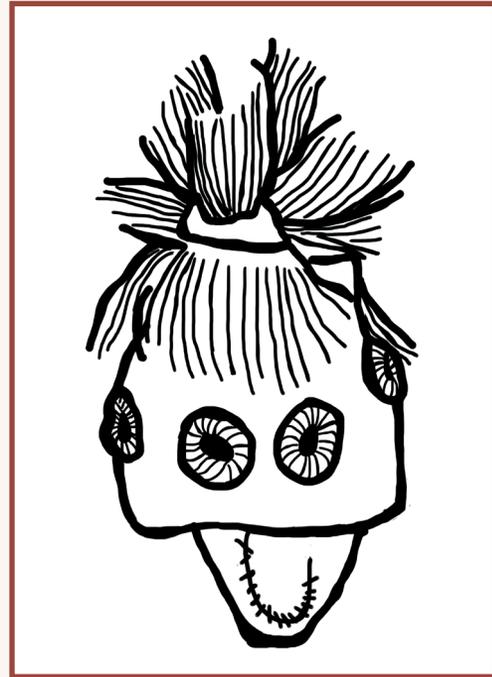
2002.0.93

Coton, lin, fibre

Afrique, Mali (Dogon)

Collection Lebaudy-Griaule (1938-1939)

Le port du masque confère au jeune garçon le statut d'homme et l'introduit dans la société des masques, l'Awa. Le port de la cagoule est le premier stade de l'initiation, avant de pouvoir porter un masque en bois une fois l'initiation sera terminée.



Le restaurateur a créé des socles permettant de conserver au mieux les cagoules, pour éviter les manipulations inutiles qui accélèrent la détérioration. C'est un acte de conservation préventive.

CAGOULE YAGULE (« JEUNE FILLE »)

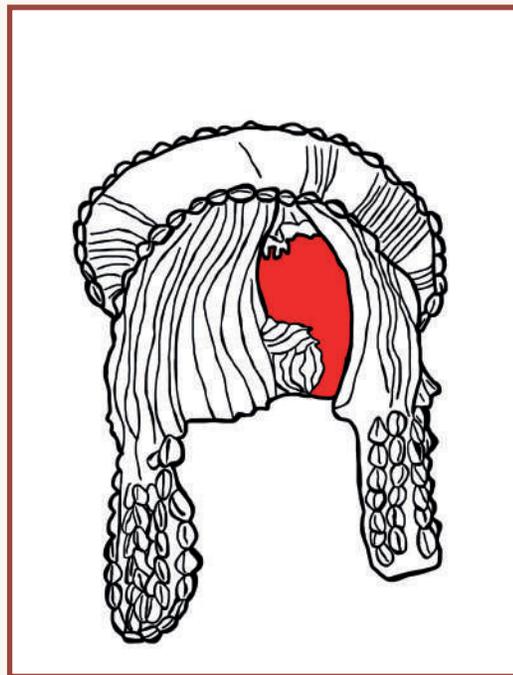
2002.o.108

Fibre, coquillage (cauris), crin

Afrique, Mali (Dogon)

Collection Lebaudy-Griaule (1938-1939)

Cette cagoule représente une jeune fille, bien que l'Awa (la société des masques dogons qui regroupe les garçons après leur initiation) soit exclusivement masculine. L'accès y est interdit aux femmes et aux non-initiés.



Avant chaque sortie du masque, les fibres sont tressées et fixées de nouveau car il s'agit d'un matériau très cassant. Elles ne sont pas destinées à être conservées, leur destruction est inéluctable. Cet état de fait révèle un paradoxe de la conservation.

ARNA GNÀ GUNNARSDÓTTIR

2020

Matériaux divers : laine de mouton, coton, tissus, cire, dentelles, autres.

Déconstruire, reconstruire, découdre, recoudre, rajouter de la matière, puis en retirer, sans jamais proposer une fin aux modifications temporelles de l'objet. Arna Gná Gunnarsdóttir est une artiste islandaise basée à Strasbourg, inspirée de sa croyance culturelle selon laquelle la nature est puissante et peut magiquement insuffler une vie intrinsèque aux choses. Faites de matériaux naturels évoluant aux côtés de matières synthétiques, les poupées voient leurs formes se transformer au fil de leurs expositions. Présentées au mur, ces poupées sont des peintures conçues comme des toiles blanches où l'ajout de matières et de formes nourrissent, grâce à la technique du *mending* (« raccommodage »), une fascination pour l'étrangeté du corps et de la peau.

La magie fait partie intégrante de cet art : inhérente au processus de création, elle donne vie à l'objet et lui permet de communiquer avec l'altérité par le biais de l'aura. Ces poupées volontairement dénuées d'identité ne représentent personne, si ce n'est l'impact d'un environnement temporel sur un corps parfait dans ses imperfections. À la manière des réparations autochtones, Arna Gná Gunnarsdóttir se saisit des altérations présentes sur les objets en les accentuant parfois pour mieux les corriger, les soulignant au regard par des matières et des couleurs diverses. Ces œuvres sont à la fois objet et corps humain, travail du temps et de la matière, cicatrices du corps et de l'esprit.

ENZO MIANES

ALCHIMIE HUMAINE

2018-2021

Céramique, cendre humaine, miroir sur une table métallique

Enzo Mianes, diplômé en 2015 de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, est un collectionneur d'objets trouvés. Dans son travail, les célèbres mots du philosophe grec Anaxagore « rien ne naît, ni ne périt mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau » prennent tout leur sens. Il s'inspire de la technique japonaise ancestrale du *kintsugi*, littéralement « jointure en or », grâce à laquelle les porcelaines et céramiques brisées sont réparées au moyen de laque saupoudrée de poudre d'or. Récupérant des objets brisés, Enzo Mianes leur redonne une intégrité physique par des jointures faites de cendres humaines, elles-mêmes élaborées à partir d'ossements humains prélevés dans les cimetières.

En jouant avec le lien intime qui lie la vie et la mort, cet artiste véritable archéologue du corps et de l'esprit, prend en compte le passé des matériaux, ainsi retrouvés, pour leur donner un futur. Dorénavant transformée, la vie humaine devient objet mais aussi art et ce, pour l'éternité : à travers des objets matérialisant le processus de réparation, les êtres devenus poussières reprennent vie dans une intemporalité muséale.

VALENTINE COTTE

PANSÉES

2021

Porcelaine

Valentine Cotte est une jeune artiste ayant récemment acquis son Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) à Strasbourg. Jouant subtilement avec la temporalité des choses, les jouets récupérés symbolisent dans ses œuvres bien plus que le divertissement. Les objets sont d'abord bandés avec soin puis recouverts de porcelaine froide, comme s'ils devaient guérir de l'abandon de leur précédent propriétaire. Leur passé désormais bien protégé dans ce cocon réparateur, ces objets sont soumis à une technique de crémation et disparaissent sous l'effet d'une chaleur ardente, fondant pour le plastique, brûlant pour le bois, ne laissant qu'une porcelaine creuse à la vue de tous. Leur installation déstructurée à même le sol renvoie inévitablement à la vie passée de ces jouets et rappelle l'enfant devenu adulte les ayant délaissés.

Œuvre poétique qui laisse libre cours à l'imagination de chacun pour donner à ces réparations une histoire, *Les Pensées* nous placent face à nos enfances oubliées, à nos corps maintes fois cicatrisés. À la manière de nos souvenirs, seuls résistent au temps les contenants, laissant parfois le contenu nous échapper.

COUPE DU HOGON

2002.0.64

Bois de caïlcédrat et métal

Collectée dans le cadre de la mission ethnographique

Lebaudy-Griaule (1938 - 1939)

Afrique, Mali (Dogon)



Coupe servant de récipient pour les offrandes destinées au *Hogon*, le chef spirituel et politique des Dogon, à l'occasion des cérémonies agraires rituelles. Le *Hogon* est chargé du culte du *Lebe*, le premier ancêtre mythique des Dogon qui les guida jusqu'à leur territoire actuel établi autour de la falaise de Bandiagara.

L'iconographie et la forme de la coupe évoquent le mythe de la création du monde, la cosmogonie dogon : les deux vases superposés symbolisent en effet « l'œuf primordial », la forme qu'a donné le dieu *Amma* à l'univers lors de sa création. Le motif des chevrons, signe d'eau et de fertilité, visible sur les deux coupes superposées, renvoie à l'élément principal dont s'est servi le dieu pour la création. Le personnage au sommet de la coupe pourrait être le *Hogon*, le dieu *Amma* ou le *Lebe*.

Les agrafes en métal, visibles le long des fentes du bois, sont issues d'une restauration autochtone visant à consolider la coupe. D'anciennes altérations, à la base de la coupe, causées par des termites et datant de l'époque de la collecte, n'ont pas été traitées par le restaurateur car l'infestation n'est plus active. Les diverses fissures visibles sur l'ensemble de la coupe, résultant du travail naturel du bois de caïlcédrat, n'ont pas fait l'objet de restauration : elles témoignent de l'écoulement du temps et font partie de l'histoire de l'objet.

DEGE DOGON

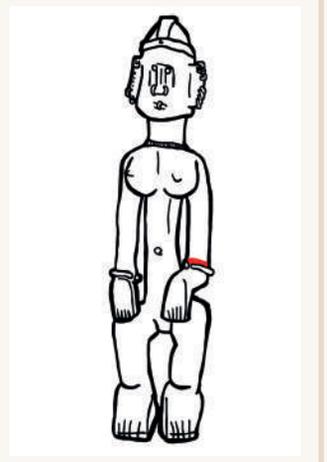
2002.0.274

Bois, coton, métal

Collectée dans le cadre de la mission ethnographique

Lebaudy-Griaule (1938 - 1939)

Afrique, Mali (Dogon)



Le culte des ancêtres tient une place importante dans la culture dogon et est célébré dans chaque famille. Les statuettes, appelées *dege*, symbolisent les ancêtres du lignage et servent de réceptacle à leur force vitale. La statuette ici exposée, représente un ancêtre féminin invoqué pour favoriser la fertilité ou pour protéger les femmes enceintes.

Conformément à l'usage, cette statuette féminine porte différents anneaux constituant les signes distinctifs des femmes dogon : un aux lèvres, un à chaque narine, et sept à chaque oreille. Ces anneaux jouent un rôle protecteur contre les mauvaises paroles proférées ou entendues (Calame-Griaule et al., 2001, *Masques du pays dogon*).

On retrouve sur la statuette de nombreuses traces qui attestent d'infestations aujourd'hui inactives ; elles n'ont donc pas nécessité de traitement. Ces sillons causés par les termites n'ont pas été restaurés afin de préserver l'histoire de la statuette dans son entièreté mais également de montrer le passage du temps et les altérations qu'il peut apporter. La statuette est néanmoins dépoussiérée régulièrement afin de ne pas favoriser l'apparition d'insectes friands de bois. La présence d'un clou dans le coude du bras gauche du *dege* témoigne d'une ancienne restauration autochtone.

COSTUME (MASQUE) D'HOMME PEUL

2002.0.239

Bois, fibre, coton, coquillage (cauris), crin

Collectée dans le cadre de la mission ethnographique

Lebaudy-Griaule (1938 - 1939)

Afrique, Mali (Dogon)



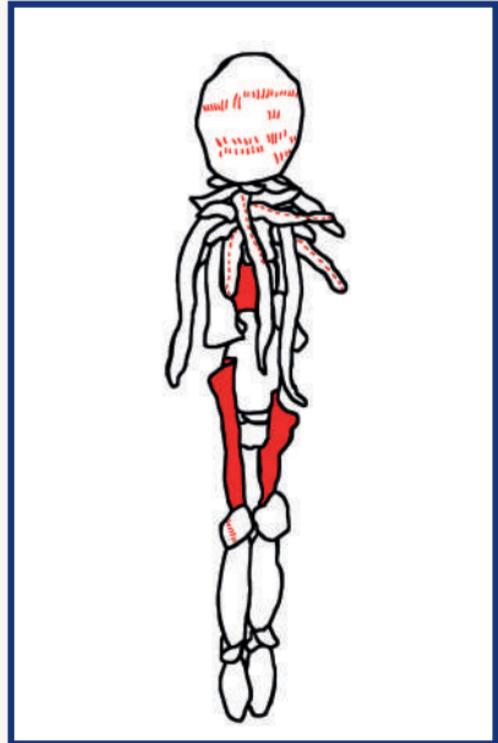
Les masques font partie des cérémonies rythmant les grandes étapes de la vie des Dogon. Ils sortent pour l'équilibre de la société et pour la bonne marche de l'univers. Ce sont des représentations symboliques que la communauté se fait de l'univers : du dieu, des génies, des ancêtres, etc. Le masque exposé représente un homme peul. Selon une version du mythe dogon rapportée par l'ethnologue Marcel Griaule, les Peul seraient leurs ennemis héréditaires ; cette communauté voisine de pasteurs aurait constamment livré aux Dogon, cultivateurs, une guerre acharnée. De sorte que pour se protéger de la force vitale (*nyama*) des adversaires tués, les Dogon auraient tissé des cagoules représentant ces hommes et femmes ennemis (M. Griaule, 1938. *Masques dogons*).

Tandis qu'en Occident, le terme « masque » désigne une sculpture faciale, pour les populations du continent africain, il est envisagé comme un tout composé de plusieurs éléments : le costume comprenant la sculpture faciale, le porteur, la musique, les chants et la danse. De fait, la sculpture faciale, muséifiée, n'est finalement qu'un morceau extrait d'un ensemble bien plus complexe. Le costume exposé, composé d'une cagoule, d'un bustier, de jupes, de bracelets et de chevillières, permet de mieux comprendre ce qu'est le « masque » dans son contexte d'origine, sans pour autant qu'il ne soit complet car il manquera toujours l'animé, le porteur qui au rythme de la musique et des chants devient un être surnaturel.

Ce masque est une synthèse des notions évoquées tout au long de cette exposition. Dans le cadre de sa restauration, il a été nécessaire de s'adapter à la variété des matériaux le composant. Pour autant, il est aujourd'hui impossible de restaurer complètement cet ensemble, en raison de la vulnérabilité des fibres végétales ; un matériau très fragile, demandant à être changé périodiquement dans son contexte d'utilisation d'origine, qu'il est difficile de conserver sur la longue durée.

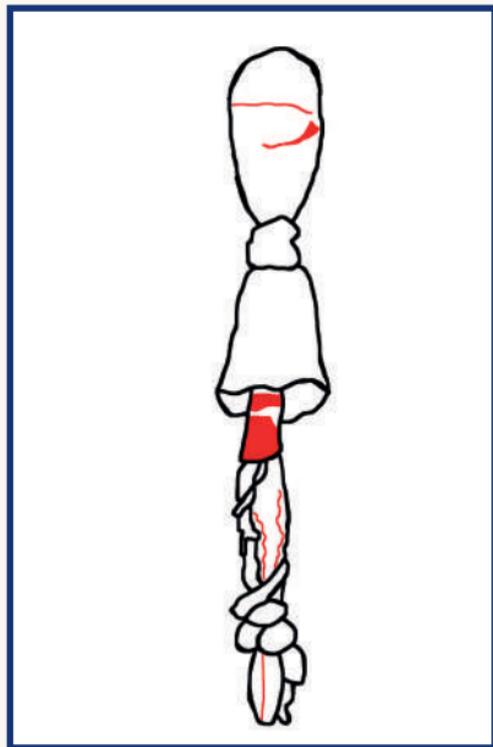
ARNA GNÀ

Full throat 2020



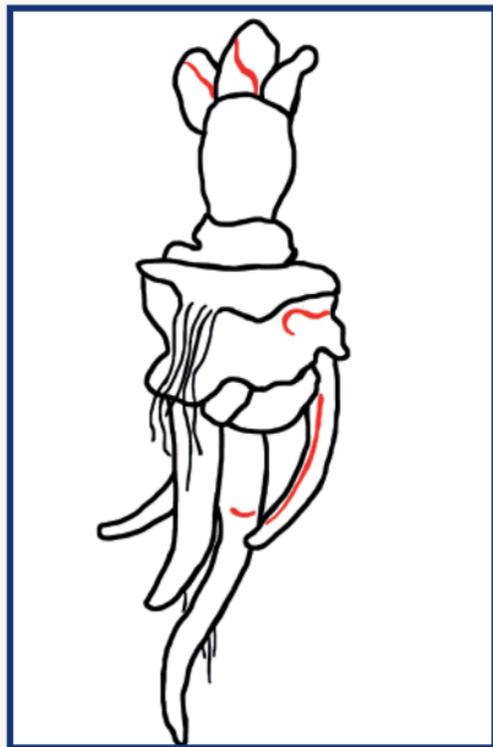
ARNA GNÀ

Feet in mud 2020



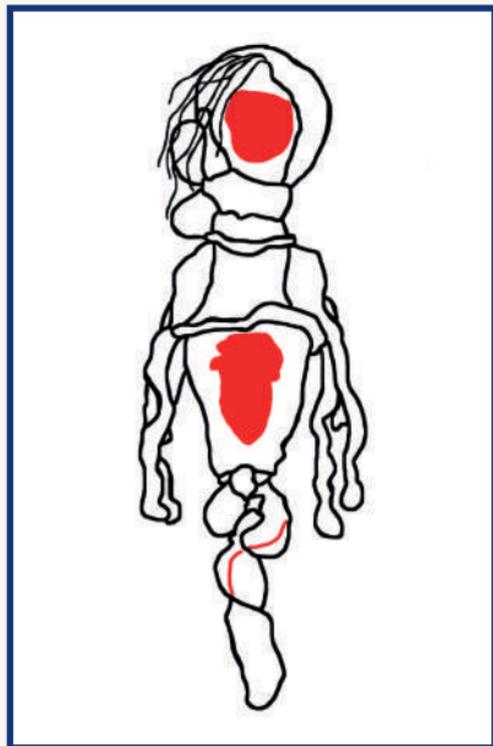
ARNA GNÀ

High fashion 2020



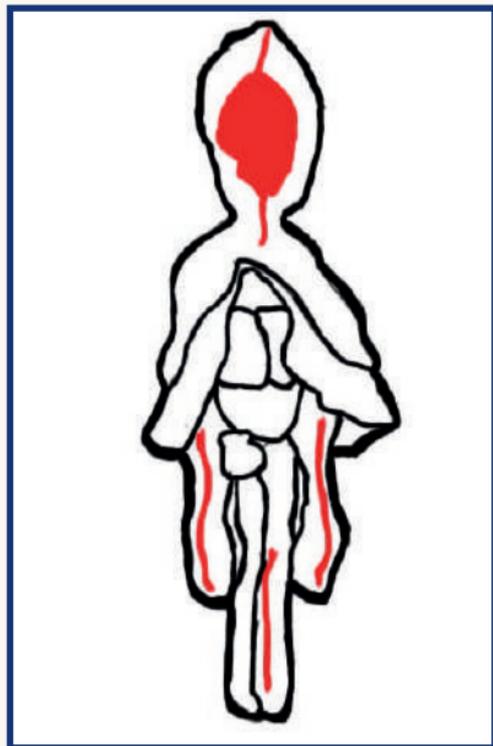
ARNA GNÀ

Gut feeling 2020



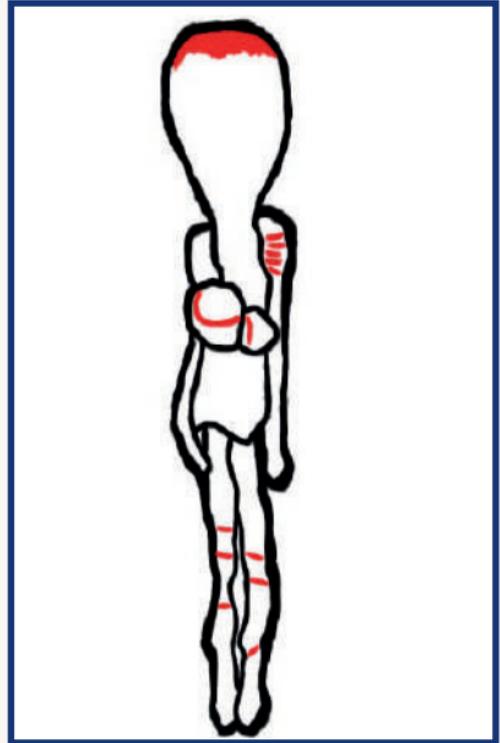
ARNA GNÀ

So unlucky 2020



ARNA GNÀ

Poor thing... it will take time 2020



**NE PAS TOUCHER
LES OBJETS**

JULIE BONAL

2020

Reviviscence sonore

Sons provenant de la restauration, du restaurateur Alain Renard et d'enregistrements personnels de matériaux, de voix et d'instruments.

Les sons sont imbriqués afin de donner à entendre une ballade sonore pour complimenter l'exposition, relevant du temps et de la restauration. L'accent est porté sur la création d'une ambiance immersive entre la musique électroacoustique et expérimentale mettant en scène un instant de restauration fixé dans le temps.